

246. Ca va ? A Koula ma ta ta !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 246. Ca va ? A Koula ma ta ta !, 1996/12/09

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3586>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 246, 9 décembre 1996 : « Ça va ? A Koula ma ta ta ! »

Au « Lynx » parce que vous n'avons peur de personne et que nous sommes toujours en état d'éveil, je salue de mes douleur les immortels. Mes collègues, d'un collègue. L'esprit est là. Au delà des condoléances, nous continuerons à porter devant notre public, nos doléances. Parce que nous avons beaucoup de monde à perdre, qui nous renouvellent, qui nous gardent en éveil. Il nous a donné une mère le bon Dieu, parce qu'il ne peut être partout. Il le faut bien, quand on enterre certains principes, certaines promesses.....Certain ? **AKoula Ma ta ta !** On ne peut être certain que de l'incertitude en nous disant que même une montre arrêtée, veut être à l'heure deux fois par jour. On ne voterait pas pour un homme. Sinon..., car voter de plus en plus tient lieu de non-éveil. Considérons par exemple un événement de la vie de l'humanité : **la guerre au Rwanda**. Plusieurs centaines de milliers d'endormis s'efforcent de détruire plusieurs milliers d'endormis. Tout cela est dû à un état de sommeil. Tout ce que les gens disent, tout

ce qu'ils voient, tout ce qu'ils font, ils le vivent très souvent dans le sommeil. Freud n'a rien inventé. **Seul le réveil et ce qui mène au réveil, a une valeur réelle. La démocratie ?** Une affaire de somnambules.

Comment s'éveiller ? Comment échapper au sommeil ?

Mais avant de se poser ces questions, il faut se convaincre d'abord du fait même de son sommeil. Mais pour s'en convaincre, il faudra essayer de s'éveiller. Donc prendre conscience de son état de sommeil. Plus rigoureusement nous disons qu'un homme ne peut pas s'éveiller par lui-même. Mais dix hommes décident que le premier qui s'éveillera éveillera les autres. Ils ont déjà une chance (l'arrivée de Lansana en 84 le prouve).

Mais ce n'est pas assez. Il faut plus encore. Ces 10 hommes doivent être surveillés par un homme qui n'est pas lui-même endormi ou qui ne s'endort pas aussi facilement que les autres, ou qui va dormir consciemment lorsque cela est possible, lorsqu'il ne peut en résulter aucun mal ni pour lui, ni pour les autres. Il faut trouver un tel homme et l'embaucher pour qu'il les réveille et ne leur permette plus de retomber dans le sommeil. Sans cela, il est impossible de s'éveiller.

Il n'y a rien de nouveau dans l'idée de sommeil. Combien de fois, par exemple, lisons nous dans les évangiles : « *Eveillez vous* ». « *Veille* », « *Ne dormez pas* » ; les disciples du Christ, même à la veille de sa mort, dans le jardin de Gethsémani, dormaient pendant que leur Maître priait pour la dernière fois. **Cela dit tout**. Mais les hommes prennent cela, pour une figure de rhétorique, une métaphore. Dieu n'a réussi qu'à éveiller ses prophètes. **Caïn**, le premier assassin, qu'a t-il répondu pour justifier son crime ? « *Je ne suis pas le gardien de mon frère* ». Il dormait, Caïn. Jésus sur sa croix, dans son dernier cri, face aux romains tortionnaires n'a t-il pas confié, dans sa passion (au sens grec) « *...Ils ne savent pas ce qu'ils font* » ? **Oui, cela dit tout**. Il n'y a rien de nouveau, dans l'idée du sommeil, parce que depuis la création du monde, il a été dit aux hommes, qu'ils étaient endormis. **Dans le saint Coran et la Sainte Bible**, si on me demande pourquoi on n'y parle rarement de sommeil, j'ai envie de répondre simplement que les gens lisent en dormant. Plus près de nous, tout le monde a quelque chose à **avouer**. Mais les grands crimes ne peuvent qu'être pardonnés. « *Mon dieu, pardonne les, ils ne savent pas ce qu'ils font* » plaidait Jésus-Christ. Quand Diarra Traoré pleurait, ligoté devant les caméras de la télé, il venait de **s'éveiller**. Pendant qu'on découpait **Samuel Doe**, sa souffrance éveillait sa conscience.

Comment arrêter les guerres ? Il suffirait que les gens s'éveillent ensemble. **La tragédie de la tour de Babel se répète. Le mal de l'humanité est de se parler, sans se comprendre**. On préfère se prendre comme des cons.

Le sommeil est « bon ». Un sommeil amené et maintenu par la vie ambiante et ces conditions de l'ambiance.

Mais, me direz-vous, que faut-il pour éveiller un homme endormi ? Un bon choc. Plusieurs chocs. Notre président a paru éveillé, quand il a reçu sur la tête, quelques obus, en février 96. Son prédécesseur Sékou, en a fait l'expérience en se réveillant le 26 mars 1984, sur une table d'opération aux Etats-Unis. Et il a caché son corps pour échapper à 26 ans de sommeil, d'un corps emprisonnant, le camp Boiro.

Pour s'éveiller, il faut toute une conjugaison d'efforts. Il est indispensable, de trouver quelqu'un pour réveiller le dormeur. Cet homme ayant besoin de se reposer, a besoin d'aide. Mais un homme seul ne saurait compter sur une seule aide, ou sur son chapelet, pour surveiller le monde (...)

Monde qui se détourne, se déprend de lui-même. Mais peut-on devenir ce qu'on n'est pas ? Où nous espérons le lieu d'une résurrection, nous ne

rencontrons que la paix des nécropoles. Ainsi parlent nos musées déhantés par nos fantômes. Déchantés, comme si l'histoire doit mourir sans compensation. Dans 20 ans, 40 millions ou plus sont condamnés à mourir de faim. Alors nous accompagne déjà, l'écho des vacarmes d'un génocide, le seul chant qui paradoxalement, ait le son de l'espoir. Car bientôt nous voici seuls, avec sur les lèvres, non le goût du sel du sang, mais celui de nos philosophies de la décadence, et de la mendicité, cette étrange saveur que dispensent les civilisations qui se savent mortelles, aux pieds des «bienfaiteurs», qui acceptent de mourir à la façon des vampires. **Nous sommes «pressés» dans le développement. On sent urgence partout. Une urgence usée, une urgence qui a renoncé à l'urgence.** En attendant nous accepterons des acceptations et nous prendrons le mot d'un ministre, la décision d'un général, les discussions d'une commission, pour faire de cette parade de fantômes, des conversations historiques, avec responsabilités, etc.....**Le chef est celui qui dit : j'ai été battu. Il ne dit pas mes soldats ont été battus. Et pourquoi dire j'ai été délivré...** «Délivrer une pierre, ne signifie rien, s'il n'est point de pesanteur. Car la pierre, une fois libre, n'ira nulle part » disait St Exupéry. La nouvelle administration de notre Sodja, à la tête du gouvernement ne fait pas mieux. **Une administration n'est pas faite pour résoudre des nouveaux problèmes. Une administration ne crée pas. Elle gère. Elle digère pas la paresse, le vol, la malhonnêteté, l'injustice,** par exemple.

Mais il n'est pas de feu pour réchauffer nos vieux os. Il n'est pas de chambre suffisamment glacée pour me conserver du vide absolu, qui m'est une vieillesse. Nous attendons tous ce feu pour croire à la tendresse.

Tant pis si ce feu devient un incendie. Et si la tendresse se fait attendre, pourquoi échanger son infirmité contre un « **A koula Matata** ». Quand vous verrez un gars du Lynx, il vous répondra « A Koula Matoto ». Surtout après la paie. Une semaine après, on devient « A koula Matata » ! Et après ? Le corps d'une femme, vient d'être découvert, dans un sac. On s'en gnote. A koula Matata !

Nous sommes coincés. Notre opposition n'a rien à proposer, pendant que le président inaugure son nouveau palais, avec sous-sols. Qui est fou ? Monsieur le prési, faites moi visiter vos sous sols. Pendant tout ce temps le « Lynx » restera éveillé. C'est promis. A Fakoudou, A Koula Ma ta ta ! Si le prophète ne peut pas déplacer les montagnes, il ira aux montagnes. Où est le problème ? Ouf ! disait le ministre des Affaires islamiques, le vendredi 29 novembre, après le départ de délégués du conseil islamique : « *Je ne savais plus où donner de la tête...Ni à quels seins m'accrocher* » aurait-il pu ajouter.

A Koula ma ta ta ! La démocratie est en état d'éveil. Il est bientôt minuit jour va changer. Alors nous souhaitons à notre Sidya de transformer notre capitale en Sodja, où il fait bon de vivre.

Quelqu'un racontait : « *Vraiment je ne comprends rien. On m'a dit que je suis né en 1970 et mon grand-frère, lui est né en 1980. Donc je suis plus âgé que mon grand-frère. Et puis c'est pas fini. Moi je suis petit, lui il est grand. On est de même père et de même mère. Il paraît. Mais moi, je m'en fous ! A Fakoudou ! Et puis je suis venu à Conakry. J'ai souffert ! souffert ! Comme si je n'étais pas un enfant du bon dié. Maintenant, ça commence à aller. Mais seulement, je viens de recevoir un oncle. Le vieux a une hernie qui m'empêche de dormir. La nuit ça fait kiii ! kiii ! L'économie que j'avais réalisée, pour me marier est foutue. Parce qu'il faut qu'on enlève la hernie du vieux. Ma future femme contre une hernie ! Hé kélé ! Mais je te jure que je ne dors plus. La hernie du vieux ne se réveille que la nuit. Mon voisin est un marabout. Il me dit de mettre la hernie de mon oncle sur un tas de fourmis magnans. Ou fourmis-lions. Mais où trouver ça ?* » A Fakoudou !

Billet

UN CHAT M'A CONTÉ

Le franc glisse
La liste A glisse
Les ministres glissent
Il n'y a plus de miss
Ni de peaux lisses
Où est la police ?
Tout est blanc comme neige
Quand on est sur le siège
On devient vierge
Demandez aux nains de blanche neige
Certaines bonnes fées cachent des pièges.

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 246

Présentation

Date [1996/12/09](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

